

L'ÉCOLE DE L'OCDE-TOHOKU : CONTEXTE ET GENÈSE

Genèse du projet

Le 11 mars 2011, un séisme de magnitude 9 a frappé la région du Tohoku, dans le nord-est du Japon. Ce tremblement de terre, qui a été le plus puissant jamais enregistré au Japon, a provoqué la plus grande catastrophe subie par le pays depuis la Seconde Guerre mondiale. En effet, au séisme ont succédé d'énormes tsunamis et une catastrophe nucléaire. Le bilan en pertes humaines a été très lourd et de nombreuses personnes ont été touchées par cette tragédie. Le Secrétaire général de l'OCDE, M. Angel Gurría, s'est rendu au Japon un mois environ après le terrible séisme qui a frappé l'est du pays. À cette occasion, il a fait part de la volonté de l'OCDE de soutenir les efforts de redressement et de reconstruction déployés par le Japon. Depuis, la Direction de l'éducation de l'OCDE n'a cessé d'apporter son aide à la région sinistrée. Cette aide s'est notamment traduite par :

- La collecte, dans les meilleurs délais, d'informations sur les mesures adoptées par d'autres pays de l'OCDE, dans le domaine de l'éducation, après des catastrophes naturelles.
- La réalisation d'un [film](#) qui accompagnera l'édition japonaise de la publication « *Strong performers and successful reformers in education* » et qui témoigne des efforts de réforme considérables déployés en vue de surmonter les conséquences du terrible séisme qui a frappé l'est du Japon en 2011.
- Le lancement de [l'École de l'OCDE-Tohoku](#) pour une « renaissance créative », en étroite collaboration avec le ministère japonais de l'Éducation, des Sciences et de la Technologie (MEXT) et les acteurs concernés des régions touchées.

L'OCDE accorde une grande importance à la motivation, la curiosité et la créativité des élèves. L'initiative menée main dans la main avec l'école de l'OCDE-Tohoku s'appuie sur une stratégie d'enseignement axée sur les projets, qui s'avère extrêmement motivante. La mission confiée aux élèves participant au projet est la suivante :

Organiser une manifestation internationale à Paris en 2014 pour faire connaître au monde entier la beauté de leur région et de leur pays, tout en célébrant leur renaissance créative.

L'organisation de cette manifestation sera, pour les élèves, l'occasion d'acquérir de précieuses compétences. Ce projet sera par ailleurs porteur d'espoir pour la région et le pays.

Le but ultime de cette initiative est de redynamiser la région en faisant la part belle à la créativité dans les méthodes pédagogiques. Ce projet offre un parfait exemple de la manière dont la créativité dans l'enseignement peut donner un nouveau souffle à la région, en s'appuyant sur de nouvelles valeurs et des idées novatrices.

Trois pistes pour des perspectives nouvelles

L'école de l'OCDE-Tohoku offre aux élèves de multiples possibilités de :

1. Prendre des initiatives et travailler en collaboration

La pédagogie fondée sur les projets favorise la participation directe des élèves. Pour mener à bien la mission qui leur a été confiée, ces derniers devront exécuter des tâches concrètes, ce qui les incitera à prendre des initiatives et les contraindra à collaborer ainsi qu'à travailler en équipe.

2. Tirer des enseignements

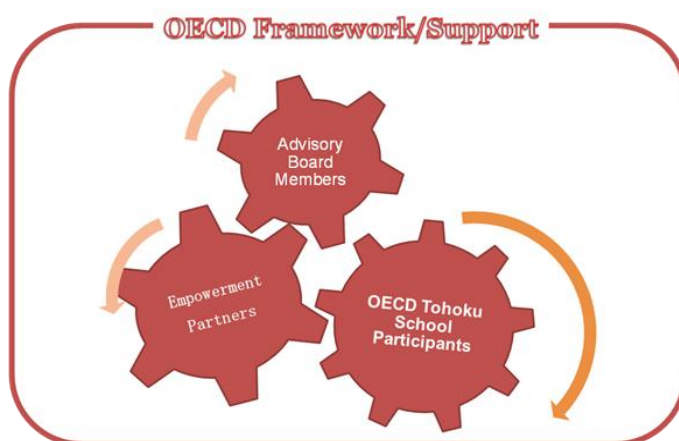
En organisant la manifestation, les élèves apprendront à maîtriser des compétences telles que l'esprit d'initiative, le sens critique, la capacité de négocier et de coopérer, la créativité et la sensibilité aux questions internationales. Ces aptitudes correspondent au cadre défini par l'OCDE sur les compétences clés à maîtriser au XXI^e siècle.

3. Envisager l'avenir

Les élèves auront l'occasion de mener une réflexion personnelle sur l'avenir en l'envisageant de leur propre point de vue, mais aussi de celui de leur famille, de leur communauté, de leur région, le Tohoku, et de leur pays, le Japon. Ces réflexions contribueront à l'autonomisation de la région et de ses habitants en leur donnant les moyens d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques à l'échelon local.

Les trois rouages de l'École de l'OCDE-Tohoku, selon le cadre défini par l'OCDE

Trois rouages principaux entreront en jeu pour mener à bien le projet, selon le cadre de soutien défini par l'OCDE.



Légende :

OECD Framework/Support : Cadre de soutien défini par l'OCDE

Advisory Board Members : Membres du conseil consultatif

OECD Tohoku School Participants : Participants à l'École de l'OCDE-Tohoku

Empowerment Partners : Partenaires pour agir

1. Les participants eux-mêmes

Les élèves qui participent au projet en sont le principal moteur : ils sont chargés d'écrire le scénario de l'événement qu'ils choisiront d'organiser en 2014, ce sont eux qui dirigeront les activités qu'ils auront mises au point et le rôle principal leur reviendra tout au long de la manifestation.

Pour l'instant, il est prévu que celle-ci se tienne au siège de l'OCDE, mais les participants sont libres d'essayer d'organiser l'événement en un autre lieu à Paris ; leur liberté à cet égard se limite à des considérations budgétaires. Le nombre d'« ambassadeurs du projet » qui se rendront à Paris pour l'événement est pour l'instant fixé à 100. Il revient cependant aux participants de décider s'ils souhaitent accroître ou réduire ce nombre, en fonction des fonds qu'ils auront réussi à réunir. Les participants au projet détermineront enfin le contenu comme la forme de la manifestation (autrement dit, ce qu'ils montreront, et comment ils le montreront). Ce faisant, ils apprendront à soumettre des idées, à négocier et à trouver un terrain d'entente.

2. Les partenaires pour agir

Les rencontres et les liens qui se tissent entre les individus sont sources d'énergie constructive et de dynamisme. L'École de l'OCDE-Tohoku permettra à des individus de se rencontrer et de mettre en commun leurs connaissances, leurs compétences, leurs expériences et leur capital social. Il pourra s'agir d'enfant, d'adultes ou de personnes âgées, tous animés par le même désir de partager leurs biens, leurs idées et leurs actions. Amis, mentors, experts, élèves, correspondants, etc. : tous les types de relations seront possibles.

3. Les membres du conseil consultatif

L'École de l'OCDE-Tohoku est un parfait exemple d'initiative visant à mettre l'école au service de la communauté, en s'attachant à tenir compte des besoins et de la situation propres à la population locale, tout en répondant aux besoins de la population dans son ensemble, dans un contexte donné. Dans cette optique, le conseil consultatif joue le rôle de « passerelle » entre la région du Tohoku, d'autres régions du pays et l'OCDE. Il est composé de représentants ayant différents profils, notamment des enseignants et des directeurs d'établissements scolaires, des membres du milieu universitaire et du monde des affaires, des représentants de parents d'élèves, etc.

Le cadre de soutien défini par l'OCDE

L'OCDE doit apporter de la valeur ajoutée (VA) au projet dans quatre domaines, en mettant l'accent sur trois principes fondamentaux (PF).

VA 1 : Mettre en commun le fruit des recherches menées sur les théories et les pratiques pédagogiques : L'OCDE établira le cadre conceptuel du programme d'enseignement de l'école de l'OCDE-Tohoku.

VA 2 : Proposer des exemples provenant d'autres pays : L'OCDE proposera des exemples, glanés dans d'autres pays, de systèmes éducatifs et de pratiques pédagogiques particulièrement efficaces.

VA 3 : Favoriser une démarche interdisciplinaire : L'OCDE se chargera de mettre en relation le secteur de l'éducation et celui des affaires et de l'industrie, afin qu'ils s'allient dans l'effort de redressement de la région du Tohoku, tout en bénéficiant de l'expérience de l'Organisation dans la mise en œuvre de stratégies interdisciplinaires.

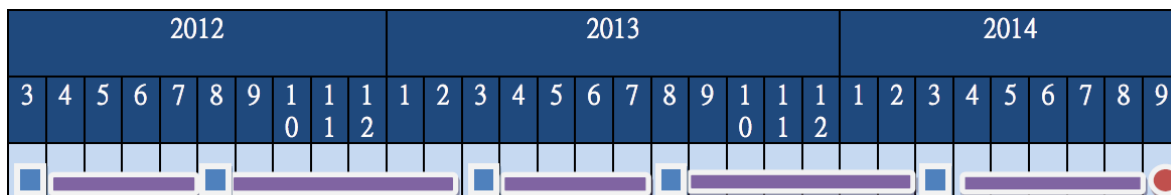
VA 4 : Apporter une dimension internationale au projet : L'OCDE encouragera les élèves du Tohoku à repousser les limites de leur imagination et à s'éloigner de ce qui leur est familier, afin d'envisager le Tohoku dans le cadre de la relation qui l'unit au reste du monde.

PF 1 : Diffuser les bonnes idées : L'OCDE définira un cadre de référence qui regroupera les initiatives semblables et les efforts du même ordre déployés pour mettre en place de nouvelles valeurs. Elle créera ainsi une masse critique favorable à une renaissance créative.

PF 2 : Encourager l'autonomie et l'indépendance : L'OCDE aidera la population à éviter l'écueil de la dépendance à l'égard des programmes d'aide et de soutien, ainsi qu'à investir dans sa jeunesse qui apprendra l'autonomie et guidera la population dans son ensemble sur la voie de la renaissance fondée sur la créativité.

PF 3 : Exploiter les connaissances et le capital social : L'OCDE tissera des liens entre les individus pour favoriser leur autonomisation, ainsi que la mise en commun des connaissances et du capital social de chacun.

Calendrier du projet



2012-2014 : Ateliers intensifs organisés en 5 sessions

- ❖ Les participants se retrouveront lors d'ateliers organisés conjointement par l'OCDE, le ministère japonais de l'Éducation, le conseil consultatif de l'école de l'OCDE-Tohoku et la région hôte.



2012-14 : Ateliers sur le weekend organisés en 5 sessions

- ❖ Les participants se réuniront en petits groupes, en fonction de leur région d'origine (Miyagi, Iwate, Fukushima). Des personnalités locales animeront ce ateliers qui pourront s'inscrire dans le cadre du programme scolaire.
- ❖ Des tâches à accomplir entre chaque session seront réparties afin d'organiser au fil du temps la manifestation de 2014.
- ❖ Des mentors (au Japon et ailleurs) apporteront leur aide.



2014 : Manifestation à Paris en l'honneur du Tohoku et du Japon